

ABONNEMENTS. Ce journal paraît les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à deux heures de l'après-midi, et tous les jours durant la Session.

LA Gazette d'Ottawa.

Journal Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

IN SCRIPTIS ET IN ORE SIMPLEX VERITAS.

ANNONCES.

Les Annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous, première insertion...\$0.50

F. M. DEROME, Rédacteur-en-Chef.

Imprimé et Publié par LOUIS BÉLANGER & Co.

VENTE CHEZ JOHN SMITH. POUR DEUX SEMAINES. Je commence cette vente pour deux raisons. 1ère. A cause de la malheureuse détresse pécuniaire, les gens ne pouvant payer les prix ordinaires et je désire leur aider.

H. B. D. BRUCE, 32, RUE O'CONNOR. Marchand de Vin, A dans ses caves les Vins et les Liqueurs qui suivent choisis avec soin, et qu'il peut recommander avec confiance.

Blyth & Kerr PLOMBIERS, AJUSTEURS du GAS et de la VAPEUR. Marchands de Ferronneries EN GÉNÉRAL.

LITTÉRATURE. LE CARNAVAL DES ENFANTS. Par Paul Foyal. I (Suite.) Il va sans dire que le Conseil des Onze, formé par les petits-enfants de M. et Mme Lemercier, faisait ce qu'il voulait du matin au soir.

saient leurs fleurs sans échanger quelques baisers. Et leur mère! Je ne sais comment dire cela, mais le Conseil des Onze aimait leur mère tout à fait. Elle était si belle sous son modeste chapeau de paille qui n'avait point de fleurs!

puide Maurice; ils ont un si petit loyer! Dans la bouche d'un autre, ceci aurait sonné mal, mais c'est Maurice qui se moquait bien du taux des loyers?

PRIMES! PRIMES! DISCOMPTE DE 10 PAR CENT ACCORDÉ SUR TOUT ACHAT DE \$1 ET AU-DESSUS, — C H F Z — MCKINNON BROTHERS & Co. RUE SPARKS.

M. LAUR, DUHAMEL. Tout en remerciant nos nombreux pratiques pour la liberté d'annoncer qu'il a un assortiment complet de Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS.

ETABLISSEMENT 1863. HARRIS & CAMPBELL FABRICANTS DE MEUBLES ET TAPISSIERS, IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE.

Le monde est un chemin de ronces, bonne-maman, bon-papa: les épines de ces ronces sont longues comme des poignards. Jusqu'à l'heure où sera ouverte la grille du paradis terrestre, ne désarmez pas vos enfants bien-aimés.

Toutes les invitations étaient lancées, lorsqu'un jour de pluie Mlle Claire, ennuyée de son livre de contes, appela Mlle Antonine, ennuyée de sa poupée. Le petit garçon de Mme Jacoby lisait, debout, auprès de la croisée. Il avait la figure toute rouge de froid.

M. et Mme Lemercier pouvaient être en grandes affaires, mais ce blond sécréta de Maurice avait bien raison: cela était égal. Il n'y a point d'affaires qui tiennent!

CHINA HALL, VENTE POUR CLORE LE MAGASIN. Services pour Dîner (Français et Anglais) au prix coûtant, Services pour Dessert au prix coûtant, Services pour Chambres au prix coûtant, Services pour Déjeuner au prix coûtant, Services pour Tête à Tête au prix coûtant, CRISTAL DE TOUTES SORTES AU PRIX COUTANT, Vaisselle en pierre et commune au prix coûtant, Toutes sortes d'articles de fantaisie, d'ornements pour tables, etc, aussi au prix coûtant.

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE. VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc. Ottawa, 26 décembre 1878.

LISTE DES PRIX. GRANDE VENTE CHEZ BRYSON CETTE SEMAINE POUR ARGENT COMPTANT. Cols en toile pour Dames, 5 Cts. Coton jaune épais, 5 do. Shirting de Oxford, 7 do. Coton ouaté épais, 8 do. Serge pour robes, (toutes couleurs), 12 do. Flanelle rouge pure laine, 17 do. Flanelle de fantaisie pure laine, 21 do. Gants de kid à deux boutons pour Dames, 45 do. Tweed pure laine, 50 do. Chemises blanches, 75 do. Chapeaux garnis pour Dames, 95 do. Habits de Drap pour Dames, \$1.75 do.

Le juge au tribunal de commerce qui habitait le premier (bronzes et objets d'art) avait calé et coupé, l'avocat à la Cour de cassation qui habitait le second avait voiture de famille, le jeune notaire du troisième avait tillary en attendant le prix de sa charge qu'il devait prochainement épouser: c'est égal! le chien ne frappe pas avec le loup. C'étaient des locataires. On devait être poli, mais froid. Que chacun se tienne à sa place!

Le monde est un chemin de ronces, bonne-maman, bon-papa: les épines de ces ronces sont longues comme des poignards. Jusqu'à l'heure où sera ouverte la grille du paradis terrestre, ne désarmez pas vos enfants bien-aimés.

—Oh! bon papa, comme j'avais envie de te voir! —Écoute, bonne maman, François ne voulait pas nous laisser entrer; il ne faut pas le gronder, nous l'avons battu.

WILSON & ORR, Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Mirrors et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, de VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés. Ottawa, 26 Dec. 1878.

CHAS. BRYSON, 110, RUE SPARK. Ce Portrait, expressément préparé pour l'Administration du FOYER DOMESTIQUE, sera mis en vente au bureau de cette Publication vers le 25 janvier prochain, à raison de \$1.00 par copie ou \$8 par douzaine de copies.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA. TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails. 1879--ARRANGEMENTS D'HIVER--1879. Les mails se ferment d'après l'heure de Montréal.

Voilà pourtant comme nous sommes faits, enfants, hommes ou vieillards. Le Conseil des Onze se passait parfaitement bien des trois enfants manassades et rogués du juge au tribunal de commerce; il n'avait aucune envie de faire des avances au pale héritier de l'avocat, à la petite sœur du notaire, pimpante et pie-grièche, quatrième, élégants mais malpropres (mi-sère et vanité), qu'on entendait se battre toute la journée, n'entraient même pas en ligne de compte; mais le Conseil des Onze, imitant en ceci la concierge, s'occupait énormément des petits Jacoby.

—Vite! une lettre, dit Maurice. —Et bon-papa? murmura Claire avec la prudence de ses douze ans. —Et bonne maman? ajouta Caston. —Ah! c'est vrai! fut-il répondu d'un ton d'unicane chagrin. Ce sont des locataires!

Maurice jeta ses deux bras autour du cou de la vieille dame et ses prunelles hardies brillèrent. —J'irai le chercher quand je serai grand, dit-il, et tu verras que je le ramènerai!

Epiceries, Vins et Liqueurs pour Noel. Toutes les dames désirant économiser feront bien de se rappeler du Soussigné en faisant leurs emplettes de Noël. A part beaucoup d'autres, les articles qui suivent méritent leur attention. NOUVEAUX FRUITS--Raisins, Currants, Figs, Oranges, Citrons, etc. VINS--Champagnes, Claret, Port, Sherry, etc. LIQUEURS--Whisky d'Écosse, d'Irlande et du Canada, Old Tom, Eau de Vie, Jannique, Corisior de Steward, Whisky, etc. THÉS--Depuis 25 cts. à \$1. par lb. Comprenant toutes les qualités. Bien bonne valeur. CAFE--Frais tous les jours. Qualités qui ne peuvent être surpassées. Alex. CLARK, 69 Rue Rideau. Ottawa, 26 Dec. 1878.

Portrait du Pape LEON XIII. Ce Portrait, expressément préparé pour l'Administration du FOYER DOMESTIQUE, sera mis en vente au bureau de cette Publication vers le 25 janvier prochain, à raison de \$1.00 par copie ou \$8 par douzaine de copies.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA. TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails. 1879--ARRANGEMENTS D'HIVER--1879. Les mails se ferment d'après l'heure de Montréal.

On voyait leurs bustes d'en bas, coupés par l'appui de leurs fenêtres mansardées. Ils avaient l'air de s'aimer si bien et de chérir si tendrement leur mère! La petite chantait parfois; elle avait une voix d'ange. Le petit jouait de la flûte à ravir. Jamais ils n'ar-

—Pas beaucoup, reprit l'intré-

(A continuer.)

CONDITIONS DE LA GAZETTE D'OTTAWA.

ABONNEMENTS. Ce journal est envoyé franc de port dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis...

ANNONCES. Les annonces sont reçues au bureau de la Gazette d'Ottawa...

REDACTION. Les lettres et manuscrits destinés à la rédaction doivent être adressés franco à M. F. M. Derome...

ADMINISTRATION. Toute qui a rapport à l'administration, tels que réclamations, envoi d'argent, impressions, annonces, etc., doit être adressé à Louis Bédard & Co., bureaux de la Gazette d'Ottawa.

EDITION HEBDOMADAIRE. Cette Edition, qui renferme la matière du journal semi-hebdomadaire, sera envoyée dans toutes les Provinces du Canada et aux Etats-Unis...

En attendant que les discussions de la presse retrouvent l'aliment qui leur convient, et que la politique reprenne ses coutées franches...

La nouvelle d'Angleterre que nous transmet un avis télégraphique du 29 janvier, concernant l'importation désormais prohibée dans le royaume de bestiaux du Canada...

C'est évidemment passer les bornes: une antienne aussi souvent répétée cesse d'être patriotique; cela devient ennuyeux.

Il est naturel d'aimer sa nation, mais il est bon d'être de son pays. Il n'est écrit nulle part que tout anglais sera gouverneur, tout canadien-français juge, ou tout irlandais ministre...

Quant aux situations de ministres, le mieux serait de n'en pas discuter du tout. Le nombre des portefeuilles est restreint, et on ne doit pas disputer sur les choix, qui sont après tout l'affaire du peuple lui-même.

Les plans les mieux combinés de la politique locale et ceux de la confédération, pourront-ils jamais, même au point de vue des origines, satisfaire pleinement aux exigences et répondre à tous les calculs?

A l'égard des distributions de patronage, cette misère de toutes les administrations, la chose parle assez éloquemment d'elle-même sans interroger constamment les chiffres. En cette affaire d'ailleurs, quel moyen de contenter une origine, sans que celle-ci soit aussitôt gourmandée par une autre?

Depuis que le Globe cesse de crier à la domination bas-canadienne-française, il paraît qu'il d'autres fanatiques, soit dans une province ou dans l'autre, se font ses imitateurs...

et façonnent à leur tour le préjugé sur la petite échelle. Notre confrère du Courrier de St. Hyacinthe en cite un exemple nouveau sur lequel nous le voyons commenter avec beaucoup de raison. L'église presbytérienne qui, jusqu'à présent, a poursuivi sans obstacle sa mission, et dont personne ne trouble le repos, a des représentants très occupés d'affaires qui ne les regardent pas. Il paraît que, s'étant réunis le 22 janvier en assemblée trimestrielle, à Montréal, ils auraient fait des processions catholiques du jour de la Fête-Dieu un objet particulier de leurs délibérations, et caractérisé de nuisance publique le mode de célébration de cette solennité religieuse. Dans la pensée que la corporation de Montréal a le pouvoir d'abolir en les supprimant les processions catholiques, le synode a fait tenir à l'Evêque catholique ainsi qu'au greffier de la même ville, une résolution adoptée à cet effet.

Cet acte de fanatisme est la répétition de bien d'autres du même genre émanés de la même source, et qui n'ont jamais conduit leurs auteurs au résultat qu'ils en espéraient.

La corporation d'une ville quelconque de la Puissance n'est pas en mesure de porter atteinte aux droits acquis, non plus qu'à des stipulations qui ont pour sauvegarde l'autorité du souverain de l'Empire.

Pour ceux qui se sont fait un système de l'intolérance jusqu'au point de contrecarrer le libre exercice de certains cultes religieux, ils trouveraient un emploi plus noble de leur énergie à tenter une autre sorte de propagande: celle qui, par exemple, aurait pour but d'empêcher à tout jamais l'incorporation des loges orangistes dans l'Ontario comme ailleurs.

La nouvelle d'Angleterre que nous transmet un avis télégraphique du 29 janvier, concernant l'importation désormais prohibée dans le royaume de bestiaux du Canada, a déjà créé sensation dans la province d'Ontario. La dépêche d'outre-mer porte qu'un chargement d'animaux malades expédiés de Portland comprenant 285 têtes de bétail, tant du Canada que des Etats-Unis, a été saisi à Liverpool par mesure de précaution sanitaire. Cette éventualité fâcheuse enlève du coup à la province les bénéfices d'une exploitation industrielle qui, pour elle, au moment présent, était la plus lucrative de toutes. Les commandes de bétail étant inévitablement suspendues, les expéditeurs donnent ordre de vendre sur les lieux celui qu'ils destinaient aux prochaines exportations.

Frais du Gouvernement de la Puissance. Le personnel du gouvernement de la Puissance se compose d'un gouverneur-général, de sept lieutenants-gouverneurs des provinces, outre celui des Territoires du Nord-Ouest...

Pour la Puissance: 13 Ontario 16 Québec 7 Nouvelle-Ecosse 9 Nouveau-Brunswick 8 Ile du Prince-Edouard 6 Manitoba 3 Colombie-Anglaise 3 Territoires du Nord-Ouest 3 Keewatin 6

Nous avons un total de 660 r. représentants, y compris les conseillers exécutifs, comme suit: Chambre des Communes 206 Sénat 77 Chambre Législative d'Ontario 88 Chambre Législative de Québec 65 Conseil Législatif de Québec 23 Chambre Législative de la Nouvelle-Ecosse 38 Conseil Législatif de la Nouvelle-Ecosse 19 Chambre Législative du Nouveau-Brunswick 39 Conseil Législatif du Nouveau-Brunswick 16 Chambre Législative de l'Ile du Prince-Edouard 24 Conseil Législatif de l'Ile du Prince-Edouard 8 Chambre Législative de Manitoba 28 Chambre Législative de la Colombie-Anglaise 25

Cela fait un représentant pour 6,000 âmes, ou, ce qui revient au même, un représentant pour 600 électeurs, en attribuant à un sur dix le droit de vote. En étendant ce calcul aux Etats-Unis, ceux-ci posséderaient 7,200 représentants, et la Grande-Bretagne en aurait six mille. Mais, avec une population de 280,000,000 d'âmes, l'Empire Britannique en aurait plus de 16,000!

Les frais du service civil, comprenant les dépenses contingentes, salaires et traitements des gouverneurs, ministres et employés des divers départements, se répartissent de la manière suivante: Pour la Puissance \$813,000 Ontario 159,000 Québec 165,000 la Nouvelle-Ecosse 34,000 le Nouveau-Brunswick 21,000 les autres provinces 32,000 \$1,224,000

Les dépenses d'administration de la justice, et les frais accessoires qu'elle entraîne, sont: Pour la Puissance \$596,000 d'Ontario 122,000 de Québec 168,000 de la N.-Ecosse 39,000 du N.-Brunswick 41,000 autres provinces 50,000 \$1,016,000

Les dépenses d'administration de la justice, et les frais accessoires qu'elle entraîne, sont: Pour la Puissance \$565,000 d'Ontario 280,000 Québec 405,000 de la Nouvelle-Ecosse 18,000 le Nouveau-Brunswick 17,000 les autres provinces 35,000 \$1,320,000

L'instruction publique étant à la charge de chacune des provinces respectivement, leur coûté: A l'Ontario \$550,000 Québec 361,000 la Nouvelle-Ecosse 220,000 Nouveau-Brunswick 119,000 Aux autres provinces 82,000 \$1,332,000

Enfin, les frais de douanes, d'accise, des bureaux de poste, des voies ferrées dont le gouvernement a le contrôle, et pour salaires aux commis employés dans ces départements du service, se supputent ainsi: Pensions de retraite \$217,000 Douanes 722,000 Accise 211,000 Inspecteurs des Poids et Mesures 111,000 Postes 705,000 Voies ferrées du gouvernement, canaux, etc. 2,352,000 Pêcheries, service et entretien des phares 567,000 \$5,585,000

Ces renseignements se rapportent à l'année 1877. Les mêmes relevés peuvent être aisément faits pour 1878.

Dimanche soir dernier, le Club de Bienfaisance de Notre-Dame donna à Hull une séance dramatique dans la grande et belle salle du Collège. Les trois pièces du programme de la soirée, dont les acteurs ont supérieurement interprété les rôles, étaient: "Le Sourd ou l'Aubeur Pleine. Les Quatre Prunes, et La Vache Derrière les Trains."

Il s'agit de nommer ces productions si connues du petit théâtre pour que le lecteur se souvienne de l'hilarité qu'elles provoquent à la représentation. M. A. J. Dumontier est du nombre de ces amateurs qui, par un jeu plein de naturel, savent égayer leur public; mais tous, nous le répétons, se sont acquis les meilleurs droits aux applaudissements réitérés de l'auditoire

Instruction Publique en France.

Le dernier rapport du ministre de l'Instruction publique de France, qui vient d'être publié, dit que le nombre total des enfants existants de 6 à 13 ans est de 84,502,000, dont 2,278,000 garçons et 2,224,000 filles.

Le nombre des enfants fréquentant les écoles élémentaires publiques et privées, est de 3,878,000, et celui de ceux qui ne les fréquentent point de 621,000.

Le nombre des professeurs laïques est de 42,349 hommes et 21,776 femmes. Il existe 51,657 écoles laïques et 19,890 écoles dirigées par les membres du clergé.

Dans les premières il y a généralement un professeur et une centaine de élèves, et dans les secondes deux professeurs et même plus.

On hait les Jésuites, et cependant leur seule ambition a été de sauver le catholicisme en Europe, et de le propager dans le nouveau-monde; ils l'ont fait au prix d'immensables travaux et d'interminables supplices.

Comme l'Eglise a formé la France, les Jésuites ont formé le siècle de Louis XIV incomparable entre tous les siècles français. On leur reproche des fautes. Sans même regarder si bien celles qu'ils ont commises, qui donc est sans péché? Ils ont aimé leur ordre: quel est le soldat qui n'aime pas son drapeau, criblé de balles, et son régiment vingt fois décapité? Ils ont entrepris trop de choses, ils ont eu trop l'ambition de se dévouer, trop le désir, au milieu de l'apathie ou de la routine où chacun s'endormait, d'immover, d'agiter, d'arracher les âmes à la torpeur et à la mort.

Qu'on le leur pardonne! Tout était à entreprendre à l'époque où ils sont venus; ils n'étaient pas moins utiles dans les hôpitaux, dans les bourgades, dans les missions lointaines, que dans les villes et les universités. Peut-être, en y regardant bien, trouverait-on qu'ils n'ont rien fait que les princes et les peuples ne les aient priés de faire, ou que la charité ne leur ait impérieusement commandé. Pourquoi reprocher à Hercule d'avoir, de la même main, écarté l'hydre et nettoyé les étables d'Angis?

Que voyons-nous dans leur histoire? Une société d'hommes pieux, courageux et savants; pieux pour la plupart jusqu'à la sainteté, courageux jusqu'à l'héroïsme; si parfaitement éprouvés, si admirablement dévoués à leurs lois saintes qu'à peine, dans le cours d'un siècle, en voit-on faiblir quelques-uns, qui sont chassés aussitôt. Ces hommes se lancent dans le monde entier au secours de la foi catholique, partout menacée; ils arrachent au protestantisme une partie de l'Allemagne; ils sauvent de ces poisons la Pologne et la Bohême; ils lui défendent l'entrée de l'Italie; ils l'expulsent de la France; ils renouvellent l'esprit de foi en Espagne et en Portugal; ils affrontent les supplices en Angleterre, en Irlande et en Ecosse; ils sont civilisateurs au Canada, conquérants comme les apôtres dans l'Amérique et dans les Indes. Des résultats immenses couronnent ce grand travail, mais la compagnie ne triomphe qu'au prix de son sang. Les jésuites sont partout en butte à la haine, emprisonnés, exilés, tués, mis en lambeaux. On les voit dans l'Inde sur les bûchers et sur la croix, en Angleterre à la potence, à Paris sur la roue. Le légiste les condamne de son tribunal, que parfois lâche comme un gendarme à pied; l'émuleur les gorgne, le sauvage les dévore, le protestant les traque jusque sur les mers, et les croix de bois, perdus aux verges du navire qui portait avec eux l'Evangile chez les idolâtres. Rien n'égalait la rage des tyrans contre eux. Elizabeth d'Angleterre n'est pas satisfaite encore lorsqu'ils expirent; elle s'acharne à les déshonorer après qu'ils sont morts; elle y déploie la ruse d'une femme. L'astuce d'un procureur, la basse industrie d'un lettre, Vains efforts! ils triomphent; ils sont plus puissants quand l'orage les a bruyés. L'amour qu'ils inspirent est tel, que partout les plus nobles âmes veulent souffrir avec eux. Leurs ennemis croient entrer des suppliciés, et ne font que consacrer quelques coins de la terre, d'où sort désormais la vertu qui attache les grands cœurs aux saintes entreprises, et où eux-mêmes qui ont applaudi aux bourreaux viennent apprendre le Credo des martyrs. Les plus illustres noms de l'Europe se pressent dans l'ordre, pour combler le vide que tant de martyrs y ont fait. Les procureurs-généraux d'Elizabeth et de Jacques, les meneurs du parlement, de la Sorbonne et de l'Université, les sénateurs de Venise secrètement gagnés au calvinisme, virent assez pour voir les lords anglais, des gentilshommes français, des parlementaires, des universitaires, des sénateurs, la gloire d'un pays, de leur caste ou de leur corporation, revêtir cet habit, en brasser cette règle, fortifier cet ordre, cent fois déclarés infâmes.

Où, voilà des chrétiens, voilà des prêtres!

Je conçois qu'on les haïsse lorsqu'on a le malheur de leur dire, car ils ont des paroles qui le font aimer, et des œuvres plus puissantes encore, plus irrésistibles que leurs paroles. Je conçois que quiconque a voulu faire brèche à cette invulnérable vérité du catholicisme, au sein de laquelle réside inébranlablement le pouvoir de Dieu sur les nations les ait haï implacablement. Ils ont élevé au tour de la religion un rempart de pierres vivantes qui a cent fois repoussé l'ennemi; ils ont enflammé d'une incomparable ardeur de foi et de sacrifice les hommes qui les ont approchés; ils ont enseigné à des millions de chrétiens l'art de déjouer les subtilités de l'esprit et les em-

busches de la chair; ils ont appris à mépriser l'argumentation des sophistes et à braver la logique des boureaux. Tel est leur crime: qu'ils n'attendent point de pardon!

LOUIS VERILLET.

EUROPE.

Le Prince Albert Victor, fils aîné du Prince de Galles, vient d'atteindre sa quinzième année.

On dit que la nation française parle 86 dialectes différents; il le peut aisément en a au moins 100.

La peste vérolé s'est déclarée à Dublin et enlève chaque semaine près de cinquante personnes sur un millier.

Le parlement d'Allemagne s'assemblera le 12 du prochain mois.

M. de Lessops, l'ingénieur du canal de Suez, presse le gouvernement français d'établir une ligne télégraphique à travers le désert de Sahara.

Quarante étudiants de l'Université de St. Pétersbourg demeurent internés, et les cours d'enseignement ne seront repris que le 13 du mois prochain.

On dit que les noms des généraux Bourbaki, Bataille, Ranson et Lartigue, commandants des 5ème, 12ème, 15ème et 16ème corps de l'armée française, sont portés sur la liste des nouveaux pensionnaires de l'Etat.

On mande de Glasgow, que la misère s'y fait vivement sentir. Les meilleurs artisans vivent d'emprunts, et un grand nombre d'entre eux sont à la charge des sociétés de bienfaisance. A Birmingham et dans les villes voisines, l'état de la classe ouvrière est de plus en plus alarmant. La misère punit le peuple et la prostration du commerce de fer et de charbon tendent à s'accroître. On ne peut prévoir quel sera le terme de cette dépression extraordinaire.

Depuis que Shere Ali est contraint de se replier devant l'armée anglaise, il se convainc de plus en plus que les Russes doivent considérer l'Afghanistan comme la clef des possessions de l'Inde. Quoiqu'il en soit, ils ne sont pas en mesure de modifier en aucune manière la situation et un journal officiel de St. Pétersbourg dit que l'Angleterre n'est pas seulement maîtresse dans l'Afghanistan, mais qu'elle l'est encore dans l'Asie Mineure. On peut dire avec la même vérité que, dans les dernières négociations européennes, elle a su bien jouer ses cartes et rendre des points à la Russie. En fait, c'est la diplomatie anglaise qui triomphe dans les désaccords enfantés par les complications internationales de 1878.

Le premier ministre français Dufaure est à 80 ans d'âge. Il est homme d'un savoir profond et doué d'une grande énergie. Les chefs républicains sont: Gambetta dans la chambre des députés, et Simon dans le Sénat. La lutte entre ces deux rivaux date de 1871. A cette époque, Simon fut envoyé à Bordeaux par le gouvernement de la Défense Nationale pour arracher à Gambetta la dictature. Quand Simon fut devenu premier ministre, il eut avec Gambetta plusieurs entrevues, mais ces deux adversaires ne se réconcilièrent pas. Depuis le 16 mai surtout, ils sont en rupture ouverte. La démission de Gambetta aurait naguère ajouté à la popularité de son antagoniste, si ce dernier n'avait publié un manifeste de l'antipathie à l'égard de Gambetta. Mais l'ascendant de Gambetta dans les consciences de partis est tel, que Simon, dans son rapport qu'il a récemment publié sur les troubles de 70-71, rend hommage à son énergie.

ETATS-UNIS. Entre Mont-Carmel et Shamokin, en Pensylvanie, le feu s'est déclaré dans une mine située à trois cents pieds de son orifice, et il n'a pas été possible de le maîtriser. Ce sinistre met 250 hommes sans emploi.

Les Jésuites.

On hait les Jésuites, et cependant leur seule ambition a été de sauver le catholicisme en Europe, et de le propager dans le nouveau-monde; ils l'ont fait au prix d'immensables travaux et d'interminables supplices.

Comme l'Eglise a formé la France, les Jésuites ont formé le siècle de Louis XIV incomparable entre tous les siècles français. On leur reproche des fautes. Sans même regarder si bien celles qu'ils ont commises, qui donc est sans péché? Ils ont aimé leur ordre: quel est le soldat qui n'aime pas son drapeau, criblé de balles, et son régiment vingt fois décapité? Ils ont entrepris trop de choses, ils ont eu trop l'ambition de se dévouer, trop le désir, au milieu de l'apathie ou de la routine où chacun s'endormait, d'immover, d'agiter, d'arracher les âmes à la torpeur et à la mort.

Qu'on le leur pardonne! Tout était à entreprendre à l'époque où ils sont venus; ils n'étaient pas moins utiles dans les hôpitaux, dans les bourgades, dans les missions lointaines, que dans les villes et les universités. Peut-être, en y regardant bien, trouverait-on qu'ils n'ont rien fait que les princes et les peuples ne les aient priés de faire, ou que la charité ne leur ait impérieusement commandé. Pourquoi reprocher à Hercule d'avoir, de la même main, écarté l'hydre et nettoyé les étables d'Angis?

Que voyons-nous dans leur histoire? Une société d'hommes pieux, courageux et savants; pieux pour la plupart jusqu'à la sainteté, courageux jusqu'à l'héroïsme; si parfaitement éprouvés, si admirablement dévoués à leurs lois saintes qu'à peine, dans le cours d'un siècle, en voit-on faiblir quelques-uns, qui sont chassés aussitôt. Ces hommes se lancent dans le monde entier au secours de la foi catholique, partout menacée; ils arrachent au protestantisme une partie de l'Allemagne; ils sauvent de ces poisons la Pologne et la Bohême; ils lui défendent l'entrée de l'Italie; ils l'expulsent de la France; ils renouvellent l'esprit de foi en Espagne et en Portugal; ils affrontent les supplices en Angleterre, en Irlande et en Ecosse; ils sont civilisateurs au Canada, conquérants comme les apôtres dans l'Amérique et dans les Indes. Des résultats immenses couronnent ce grand travail, mais la compagnie ne triomphe qu'au prix de son sang. Les jésuites sont partout en butte à la haine, emprisonnés, exilés, tués, mis en lambeaux. On les voit dans l'Inde sur les bûchers et sur la croix, en Angleterre à la potence, à Paris sur la roue. Le légiste les condamne de son tribunal, que parfois lâche comme un gendarme à pied; l'émuleur les gorgne, le sauvage les dévore, le protestant les traque jusque sur les mers, et les croix de bois, perdus aux verges du navire qui portait avec eux l'Evangile chez les idolâtres. Rien n'égalait la rage des tyrans contre eux. Elizabeth d'Angleterre n'est pas satisfaite encore lorsqu'ils expirent; elle s'acharne à les déshonorer après qu'ils sont morts; elle y déploie la ruse d'une femme. L'astuce d'un procureur, la basse industrie d'un lettre, Vains efforts! ils triomphent; ils sont plus puissants quand l'orage les a bruyés. L'amour qu'ils inspirent est tel, que partout les plus nobles âmes veulent souffrir avec eux. Leurs ennemis croient entrer des suppliciés, et ne font que consacrer quelques coins de la terre, d'où sort désormais la vertu qui attache les grands cœurs aux saintes entreprises, et où eux-mêmes qui ont applaudi aux bourreaux viennent apprendre le Credo des martyrs. Les plus illustres noms de l'Europe se pressent dans l'ordre, pour combler le vide que tant de martyrs y ont fait. Les procureurs-généraux d'Elizabeth et de Jacques, les meneurs du parlement, de la Sorbonne et de l'Université, les sénateurs de Venise secrètement gagnés au calvinisme, virent assez pour voir les lords anglais, des gentilshommes français, des parlementaires, des universitaires, des sénateurs, la gloire d'un pays, de leur caste ou de leur corporation, revêtir cet habit, en brasser cette règle, fortifier cet ordre, cent fois déclarés infâmes.

Où, voilà des chrétiens, voilà des prêtres!

Je conçois qu'on les haïsse lorsqu'on a le malheur de leur dire, car ils ont des paroles qui le font aimer, et des œuvres plus puissantes encore, plus irrésistibles que leurs paroles. Je conçois que quiconque a voulu faire brèche à cette invulnérable vérité du catholicisme, au sein de laquelle réside inébranlablement le pouvoir de Dieu sur les nations les ait haï implacablement. Ils ont élevé au tour de la religion un rempart de pierres vivantes qui a cent fois repoussé l'ennemi; ils ont enflammé d'une incomparable ardeur de foi et de sacrifice les hommes qui les ont approchés; ils ont enseigné à des millions de chrétiens l'art de déjouer les subtilités de l'esprit et les em-

busches de la chair; ils ont appris à mépriser l'argumentation des sophistes et à braver la logique des boureaux. Tel est leur crime: qu'ils n'attendent point de pardon!

LOUIS VERILLET.

CANADA.

Il est question à Québec, d'incorporer le faubourg St. Sauveur.

Le gouvernement de Québec a passé un ordre en conseil, prohibant la coupe illicite des bois du domaine public.

Un accident qui a causé la mort d'un jeune homme du nom de Thomas Laperrière est survenu mardi dans la mine de phosphate de Goldring à Templeton. Les terrains supérieurs menaçant d'érouler, sur plusieurs moyens d'obvier à tout accident. Pendant qu'on travaillait à maintenir le sol, tout à coup il s'éleva et l'infortuné Laperrière qui était au-dessous fut enseveli par un amas de pierres. Quand après bien des efforts, on parvint à le dégager, ses deux jambes et un de ses pieds étaient broyés complètement. Un médecin qui avait appelé n'arriva qu'au moment où il venait de rendre le dernier soupir. Ce jeune homme était l'unique soutien de ses vieux parents qui demeurent aujourd'hui sans ressources.

NOUVELLES CONDENSÉES. Le passage du Canal de Suez est entièrement obstrué par un Steamer qui y a échoué dimanche dernier.

M. Léon Chateau, de Paris, qui a été chargé par le gouvernement français de consulter le gouvernement américain, au sujet du projet d'un traité de réciprocité entre la France et les Etats-Unis, est arrivé à Washington samedi.

Blair, un représentant du New-Hampshire, au Congrès, n'a pas ouvert la bouche durant la dernière session. Cependant plusieurs de ses discours sont publiés dans les archives.

Un commis nouveau dans une Grocerie de Lexington, Ky. s'est attiré une foule de pratiques en venant, par erreur, du whiskey pour du vinaigre. Le marchand s'aperçut de l'erreur et le détail sur le vinaigre diminua considérablement.

La faillite de J. L. Cassidy et Cie., marchands quincailliers à Montréal, a causé surprise et malaise dans les cercles marchands de Montréal.

La Russie et la Roumanie ne s'entendent pas sur la fixation des limites entre Silistrie et Magliolia.

Pendant l'année qui vient de finir, il y a eu en Russie 33,339 incendies représentant une perte de 63,075,324 roubles.

Un barbier d'Albany, N.-Y., que s'est suicidé mercredi, laisse une fortune de \$30,000.

Mercredi, le Cabinet de Washington s'est spécialement occupé de l'affaire des Indiens Cheyennes, et des procédures à tenir à l'égard de Sitting Bull et des tribus qui lui sont cortège.

La Cour Suprême d'Indianapolis a refusé un nouveau procès au meurtrier Merrick qui, conséquemment, sera mis à mort.

Le cardinal Antonucci est mort mercredi, à Ancone.

Nous accusons réception d'un nouveau journal Le Bien Public, publié à Worcester, Mass. Succès au nouveau confrère.

Cour de Police. [M. O'Garra, Magistrat de Police.] Jeudi, 30—Joseph Sauvé, accusé d'assaut sur la personne de Robert Hamilton, est condamné à une année de prison.

Hermine Renaud, accusée de provocation, \$2 d'amende. Louise Baird, ivresse, \$5 ou deux semaines de prison.

ONTARIO.

LEGISLATURE LOCALE. Toronto, 28 janvier. L'Orateur prend le fauteuil à 3 hrs. P. M.

Les affaires de routine terminées. Le greffier donne lecture du rapport du comité des ordres permanents relatifs aux contingents.

M. Merrick fait motion, seconde par M. Parkhill, qu'un projet de loi pour l'incorporation des sociétés orangistes, de l'est et de l'ouest d'Ontario.

M. Crooks introduit un projet de loi à l'effet d'amender celui des écoles séparées et de l'établissement du High School.

M. Fleisher demande un rapport détaillé des sommes reçues par le percepteur des droits sur les permis d'importation de cartes, ainsi que du montant des amendes payées pour contraventions à la loi des Licences pour 1878.

Adopté. Et la Chambre s'ajourne.

PERDU.

MARDI, dans l'après-midi, un petit chien, (Black-and-Tan) a disparu de la rue Dalhousie. Désignation: dos noir, poil très fin, oreilles non coupées, ventre et pattes jaun-brun, petites taches jaun-brun au-dessus des yeux et sur le nez.

Celui qui en donnera connaissance à M. Jacques Dubois, 148 rue de l'Eglise, sera récompensé généreusement. Ottawa, 29 janvier 1879.

R. C. W. MacCuaig, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton. Bureau—No. 60 Rue Sparks. Ottawa, 29 janvier 1879. lan.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA. BUREAU PRINCIPAL. No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président. W. H. GLASSCO, Vice-Président. DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Council, H. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan.

Estimateur et agent général d'assurance et de billets. No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA. Aussi Syndic Officiel. On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté. Ottawa, 29 janvier 1879. lan.

DES LEÇONS DE Piano, d'Harmonium et de Chant. SEBASTIEN DONNÉES PAR Mme. M. L. CARTIER, 51 Rue Clarence. Bien connu comme Horloger de première Classe. Fait les réparations de tous genres en Horlogerie, Bijouterie, Optique et Mathématique, ainsi qu'en tous instruments de précision; le tout à des PRIX TRÈS-MODÉRÉS. Pendules et Montres à Vendre à des Prix Réduits. Ottawa, 24 janvier 1879. Gu.

Amos Chatfield HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE, 155 Rue Sussex, OTTAWA, à l'Enseigne du "Baril Rouge." RÉPARERA spécialement tous Ouvrages qu'on lui confiera à des prix très réduits, ainsi que les Articles destinés au Commerce. AMOS CHATFIELD, Gérant. Ottawa, 26 Déc. 1878.

FERRONNERIES.

A BON MARCHÉ. Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de FERRONNERIES, à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre VIEIL ÉTABLISSEMENT No. 87 McDougall & Cuzner, ENSEIGNE DE LA GROSSE TARIÈRE, Rue Sussex. Nous vous présentons à tous les compliments de la saison. Ottawa, 26 décembre 1878. lan.

PROTECTION.

L'ARCADE. Le moyen le plus certain de protéger les droits de propriété, est d'acheter à l'Arcade la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada, est d'acheter vos marchandises à Tweed Canadien Puro Laine 50cts. do do do 75 " do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent tout à L'Arcade (Autrefois Huntley) 94 et 96 RUE SPARKS. EUG. DUPUIS Ottawa, 26 Déc. 1878.

George B. Fisher, AGENT de Comptabilité et Syndic d'Ottawa, comprenant la ville de Hull. Strict attention donnée au recouvrement et au règlement des comptes, et renseignements sûrs touchant les terrains miniers, terres à bâtir, exploitation et propres à la culture. Bureau à Hull—Au bureau de la succession Wright. Bureau à Ottawa—No. 60, rue Sparks. Ottawa, 27 janvier 1879. lan.

James Mitchell et Cie. Prement la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN et Cie., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageux avec les autres maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage. Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables. Notre boutique au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité. J. MITCHELL et Cie., 146 Rue Bank, et 66 Rue York. Ottawa, 27 janvier 1879. lan.

Les Bains Turcs, RUE ALBERT, Porte voisine de l'Opera House, sont maintenant ouverts aux heures suivantes: Pour Dames (de 10 à 12 h. service) de 10 à 11 h. à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 h. à 11 h. à 3 h. à 11 p.m.

Le Dr. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement. Ottawa, 24 janvier 1879. lan.

MUSIQUE ET CHANT.

DE LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA. BUREAU PRINCIPAL. No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président. W. H. GLASSCO, Vice-Président. DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Council, H. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan.

Estimateur et agent général d'assurance et de billets. No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA. Aussi Syndic Officiel. On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté. Ottawa, 29 janvier 1879. lan.

DES LEÇONS DE Piano, d'Harmonium et de Chant. SEBASTIEN DONNÉES PAR Mme. M. L. CARTIER, 51 Rue Clarence. Bien connu comme Horloger de première Classe. Fait les réparations de tous genres en Horlogerie, Bijouterie, Optique et Mathématique, ainsi qu'en tous instruments de précision; le tout à des PRIX TRÈS-MODÉRÉS. Pendules et Montres à Vendre à des Prix Réduits. Ottawa, 24 janvier 1879. Gu.

Amos Chatfield HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE, 155 Rue Sussex, OTTAWA, à l'Enseigne du "Baril Rouge." RÉPARERA spécialement tous Ouvrages qu'on lui confiera à des prix très réduits, ainsi que les Articles destinés au Commerce.

Dépêches Télégraphiques.

EUROPE.

Paris, 29.—A la suite d'une conférence entre le Président et M. Dufaure, le conseil du cabinet et MM. les présidents du Sénat et de la chambre des députés, se sont réunis à midi.

On s'attend à la résignation du Maréchal, et on croit que Grévy et Dufaure seront les candidats à la Présidence. Demain, le ministère annoncera probablement aux chambres le refus du Président de signer le décret relatif à l'armée. Le sénat et la Chambre donneront un vote de confiance dans le ministère, qui sera alors forcé de renouveler sa demande auprès du Président MacMahon. Un congrès, en s'ajournant au sénat, sera appelé à mettre en nomination un candidat à la Présidence. Mais il est probable que le congrès ne se réunira que vendredi prochain.

Dans l'intervalle entre la résignation de MacMahon et l'élection d'un nouveau Président, le conseil des ministres sera investi du pouvoir exécutif qui lui accorde la constitution.

Une grande excitation règne dans la ville, mais jusqu'à présent il n'y a pas eu de troubles.

Une autre dépêche de Paris dit que Grévy a toute chance d'être élu, parce que le ministre Dufaure refuse de se porter candidat.

Londres, 29.—Une dépêche de Paris dit que MacMahon a informé Dufaure qu'il lui donnera une décision jeudi dans l'après-midi. Il est probable qu'il enverra un message aux deux Chambres. On craint que MacMahon ne se préoccupe de son droit constitutionnel pour former un ministère extra afin de proroger les chambres à deux mois. On prétend que MacMahon est déterminé à offrir sa résignation sous le coup d'une mise en accusation de la part du cabinet de Broglie.

Une autre dépêche dit que le refus de MacMahon est considéré partout comme très préemptoire, et qu'il n'a pas même voulu signer les décrets relatifs aux changements dans la magistrature. Tous les représentants des puissances étrangères ont notifié leur gouvernement respectif de la résignation probable du président. Un seul ambassadeur a approuvé la conduite du maréchal.

Une dernière dépêche annonce que 200 généraux approuvent le refus du Président.

Berlin, 29.—Les mesures de précautions tendant à prévenir les ravages de la maladie ont été adoptées par le conseil fédéral et soumises à l'empereur.

St. Pétersbourg, 29.—Un comité de ministres a, par prudence, ordonné que les corps des victimes de l'épidémie fussent brûlés.

Londres, 29.—On croit que l'Angleterre achètera l'île de Chypre.

Londres, 29.—Les employés de tous les établissements industriels ont été prévenus d'une réduction prochaine de leurs salaires, au taux de 7 et demi par 100.

Cairo, 29.—Une grande famine sévit dans la Haute-Egypte, et on rapporte que chaque jour un nombre considérable de personnes meurent de faim.

Constantinople, 29.—Zuhdi Effendi, ministre des Finances, a été déposé parce qu'il a cédé sur le retrait du papier-monnaie. Kiani Pasha doit lui succéder.

Londres, 30 janvier.—Le Times de Paris dit que la chute de MacMahon est devenue nécessaire, et que loin de produire de mauvais effets en France et à l'étranger, il n'en résultera que du bien.

A une assemblée des députés de la gauche, Gambetta a proposé Grévy comme Président, et a été vivement applaudi.

Versailles, 30 janvier.—La lettre de MacMahon est ainsi conçue: «A l'ouverture de la session de la Chambre, le ministère vous a présenté un programme qui, tout en satisfaisant à l'opinion publique parut au cabinet comme pouvant être voté sans danger pour la sécurité du pays. Avant mes côtés toutes vos personnes, j'avais approuvé le programme, car je ne sacrifiais aucun principe auquel ma conscience me commandait de demeurer fidèle. Aujourd'hui, le ministère, partageant l'opinion émise par les deux chambres, me propose, relativement aux commandements militaires, des mesures que je crois contraire au bien de l'armée et du pays tout entier. Je ne puis les signer. Comme tout autre ministre, choisi dans la majorité, m'imposerait les mêmes conditions, je me vois forcé d'abréger le mandat qui m'a été confié par l'assemblée nationale et je vous présente ma résignation. En abdiquant le pouvoir j'ai l'assurance que pendant les cinquante-trois années que j'ai consacrées au service de mon pays, soit en qualité de soldat, soit en qualité de citoyen, je n'ai jamais été guidé par d'autres sentiments que ceux de l'honneur, du devoir et de dévouement à mon pays. Je vous prie donc de faire part de ma décision aux chambres.»

Signé, MacMahon, Duc de Magenta.

Versailles, 30 janvier.—Au congrès des deux Chambres, Maréchal lit la lettre de démission de MacMahon ainsi que les articles de la constitution.

Le sénateur Degavardie, au milieu des murmures des députés, demande si le congrès acceptait la résignation du Président.

Le congrès mit cette question de côté et vota la question antérieure par une forte majorité.

Après avoir appointé les scrutateurs, le congrès procéda à l'élection du Président de la République. 773 sénateurs et députés étaient présents, et 670 votèrent. La majorité requise

étant de 336 voix. Jules Grévy fut élu pour lui 336 votes et le général D. Chanzy, 99. Grévy fut déclaré élu Président pour sept ans. Quarante bulletins en blanc furent mis de côté. Dufaure fut applaudi lorsqu'il mit son bulletin dans la boîte du scrutin.

Quelques instants après, les membres du sénat et de la chambre des députés reprurent leurs sièges et Bellmonte prit le fauteuil dans la chambre des députés. Il lut une lettre par laquelle Grévy exprimait son regret de résigner son poste de député et remerciait ses collègues de leur sympathie et de l'honneur qu'ils venaient de lui conférer.

Les députés ont décidé d'écrire au Président pour la Chambre. Gambetta acceptera le siège, et son élection est à peu près certaine.

MacMahon a écrit à Grévy, manifestant le désir de lui rendre visite immédiatement après son élection. Grévy remercia MacMahon de sa courtoisie, et lui répondit que c'était à lui (Grévy) à aller le visiter. On dit que MacMahon ira rendre visite à Grévy ce soir.

Tous les ministres ont déclaré qu'à l'assemblée des membres du Cabinet, MacMahon qui a eu lieu hier avait une contenance calme et digne. Il a fait part de son projet de se retirer de la vie publique, et de ne se prêter à aucune démonstration quelconque. Le Sénat et le congrès ont entendu cette décision dans le plus profond silence.

Paris, 30.—Une foule immense encombre les Boulevards et attend des nouvelles.

Une dépêche de Paris dit qu'à une assemblée du cabinet, jeudi, les ministres ont offert de résigner dans le cas où MacMahon s'entendrait avec les chambres. MacMahon a répondu avec émotion que ces démarches étaient inutiles. La lettre de démission de MacMahon est généralement approuvée.

Le Marquis d'Harcourt, ambassadeur français à Londres, et parent de MacMahon, a résigné.

Paris, 30.—Ce soir, les ministres ont félicité Grévy et lui ont offert leur résignation. Grévy leur exprima l'espoir de les voir continuer d'exercer leurs fonctions, au moins temporairement. Le cabinet se réunira demain afin de considérer la question. MacMahon a visité et félicité Grévy. L'entrevue a été très courtoise.

L'ex-président a manifesté l'intention d'aller à Grasse demain, où il demeurera quelque temps.

Londres, 30.—Une dépêche de Berlin dit que là, à Berlin, on ne croit pas que Grévy soit capable de remplir la charge de Président.

Paris, 30.—L'élection du Président s'est faite en secret, au Congrès. Victor Hugo et quelques autres membres de la Gauche ont applaudi. Ils ont stillé Baragnon, Broglie, Buffet et quelques autres membres non populaires, de la Droite. On ne fit aucune attention à Simon et à Rouher. Après le dépouillement du scrutin, tous les membres de la Gauche et les personnes présentes dans les galeries se sont levés et ont crié: «Vive la République!»

Londres, 30.—Une dépêche de Paris annonce comme certaine l'élection de Gambetta comme Président de la Chambre des députés. Il paraît certain qu'il n'y aura plus question de la mise en accusation du Ministère de Broglie-Fortin.

Le retour des Chambres à Paris, la réorganisation du Conseil d'Etat, l'adoption de la loi concernant l'éducation, et toutes les autres réformes républicaines seront effectuées avec calme.

Quelques membres de la Gauche feront partie du cabinet. Dufaure a manifesté son intention de résigner; s'il persiste dans sa détermination, Maréchal sera choisi comme Premier et Dufaure comme Président du Sénat.

Londres 30 janv.—Le taux d'escompte à la Banque d'Angleterre, est descendu à 3 pour cent.

ETATS-UNIS.

New-York, 30 jan.—Le Rév. Alphonse Pelletier est mort subitement en administrant le sacrement de mariage dans l'église St. François-Xavier.

Washington, 30.—Un gros ballon a été trouvé par les Indiens à Osulmawa.

New-York, 30.—Il paraît certain que Barron, accusé de fraude au préjudice de la banque d'Epargnes de Dexter, et que l'on croyait avoir été assassiné, s'est donné la mort.

San Francisco, 27.—368 constructions ont été détruites par le feu. Les pertes se montent à un million de piastres.

Everett, Mass., 29.—La fabrique de voitures de Kimball est devenue la proie des flammes. Perte, \$10,000.

St. Joseph, Mo., 29.—La boutique de merceries de J. W. Bailly a été incendiée ce matin, causant une perte de \$240,000.

CANADA.

Londres, 29.—Le typhus exerce de grands ravages à Belmont.

Hamilton, 29.—Hier soir, les principaux marchands se sont assemblés dans le but de discuter le plan d'une manufacture de sucre de betteraves à proximité de la ville. On a formé un comité chargé de se procurer à ce sujet des informations nécessaires.

NOUVELLES LOCALES.

—La diptérie fait des victimes dans les environs de la Pointe-à-Gatineau.

—La neige encombre plusieurs rues, au point que les piétons, et même les chevaux y passent avec peine.

Hull.—L'affaire Bradley, prévenu d'attentat aux mineurs s'est terminée ce matin, par un verdict le déclarant coupable.

—Mercredi, le juge Gympie s'est démis trois doigts, dans un chute sur la rue Sparks.

Un magnifique livre de prières a été envoyé en cadeau à Son Son Altesse Royale, par quelques personnes de Winnipeg, Manitoba.

—Les élèves de l'école Normale ont l'intention de présenter une adresse à Son Excellence le Gouverneur-Général, qui indiquera lui-même le jour où elle lui sera présentée.

—Soirée Dramatique et Pantomime à l'Institut Canadien-Français, rue York, lundi soir, le 3 février. Les personnes qui ont acheté des billets de saison pourront se procurer gratuitement des billets d'entrée chez le gardien de l'Institut.

—Les amis de M. James Joynt, l'un des plus anciens et des plus respectables citoyens de cette ville, approuvent avec peine son décès arrivé hier à sa résidence à Sandy Hill (Grévy) à aller le visiter. On dit que MacMahon ira rendre visite à Grévy ce soir.

—N'oubliez pas d'aller voir la Grande Pantomime intitulée: «Le Diable Rouge», à l'Institut Canadien-Français, rue York, lundi soir, le 3 février. Billets à vendre à l'Institut.

—M. Leslie fait venir de New-York un magnifique pot en argent ciselé, qui doit être offert en cadeau à M. E. N. Meredith, ex-député ministre de l'Intérieur.

—Un ours vient d'être abattu par M. Cassidy, boucher de cette ville, qui l'avait élevé et nourri pendant deux ans. L'animal a donné près de 100 livres de graisse, valant sur le marché 50 ets la livre.

—Les agents de police dont on a réduit les salaires, ont inauguré l'événement en brûlant sur le parvis de la station où ils sont de garde, les mots suivants écrits sur papier: «Jan. 27, 1879—\$35.»

—Le premier anniversaire de l'élévation de S. S. Léon XIII au trône pontifical, sera célébré à l'Institut Canadien de cette ville le 20 du mois prochain. Il y aura concert et lecture au profit de la société St. Vincent de Paul.

—Allez voir les comédies: «Un duel à poudre» et «Soufflez-moi dans l'œil», et la pantomime «Le Diable Rouge», à l'Institut Canadien-Français, rue York, lundi soir, le 3 février. Prix d'entrée, 50 ets, 25 ets, et 15 ets.

—Les entrepreneurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année 1879: MM. W. et C. Moberly, Toronto; R. H. McGreevy, Québec; J. C. Rogers, Lachine; R. J. Campbell, D. S. Booth, Ste. Catherine; W. H. Gemmelt, J. M. Hurbutt, New-York; A. Brooks, Gorwall; C. S. Chrysler, Morrisburg; Chas. Walker, Guelph; W. E. Munson, Cobourg; E. Comstock, Rome, N. Y.; J. Muir, Hamilton; E. Clark, Sherbrooke; et A. Charlebois, Montréal.

—Dans une longue entrevue que nos deux représentants, MM. Currier et Tassé, ainsi que Son Honneur le Maire, ont eu avec l'Hon. Ministre des Travaux Publics, relativement aux travaux qui devront donner de l'emploi à la classe ouvrière, l'Hon. Dr. Tupper leur annonça que l'on procéderait immédiatement à l'érection de la salle d'exercices militaires, ainsi qu'au parachèvement des étages supérieurs du Block East.

Les citoyens approuveront nous en sommes certains, l'initiative prise par le Gouvernement pour venir en aide à un bon nombre d'ouvriers qui sont sans ouvrage depuis plusieurs mois.

—Hier matin, un incendie consuma en grande partie, à Stevartown, hors la ville, une suite de constructions en briques, de grande valeur, dont M. McQuarrie était le propriétaire. Des sept maisons contiguës, cinq ont été détruites et deux fort endommagées. Les occupants expulsés par le sinistre étaient: MM. John Simpson, L. McQuarrie, Col. McDonald, F. L. Jones, G. R. Bartlett. On attribue ce désastre à quelque accident dont la cause est un mystère. Mad. Simpson qui habitait le 3ème logement, monta au grenier et vit les flammes qui remplissaient l'intérieur faire irruption par les fenêtres. Malheureusement l'eau manquait et quelques instants s'élevèrent avant que le télégraphe No. 6 n'eût donné le signal d'alarme. Les pompes ajustèrent une longueur de 1900 pieds de boyaux et parvinrent à circonscire le foyer de l'incendie. Les dommages soufferts sont évalués à \$13,000. Le bloc de maisons était assuré pour \$8,000. Quant à M. Simpson, l'un des locataires, la perte de son ménage est sans compensation, car il n'était pas assuré.

EN VILLE.

Hôtel Russell, 30.—W. Williams, Williamston; J. L. Sarmiento, D. Morris, J. A. Conlon, D. McFarquhar, J. Riepslinger, J. M. Berique, A. P. Macdonald, Montréal; W. Knight, Hon. T. Robitaille, Québec; C. Rankin, Temiscaming; A. Pritchard, Wakefield; J. A. Gordon, A. Patton, Sherbrooke; J. S. Ross, M. P., Iroquois; W. J. MacAulay, Montréal; J. J. Robson, W. McIntosh, Newcastle; W. Ellis, Prescott; A. Elliot, Almonte; N. Robertson, Arnprior; W. C. Edwards, Rockland.

Hôtel Union.—J. C. Miller, Templeton; H. Donnelly, Ironside; H. H. Regan, V. E. Dandurand, A. Barrett, Montréal; J. P. Ward, J. H. Gould, Smith's Fall; Robert Doyle, Perth; E. Mohr, Mohr's Corners.

Hôtel Windsor.—L. Ludlam, Chicago; J. W. Lynch, Buckingham; J. B. Prentiss, J. Ayin, Aylmer; J. Townsend, Pembroke; John Sumner, Halifax, N. E.; Juge Rouleau, C. P. Aylen, E. W. Murray, Aylmer; W. S. Wilson, city; J. W. Bower, C. W. Maley, Kempville; Wm. Ogilvie, Aberdeen, Scotland.

Annonces Nouvelles.

J. L. Richard—Vente de Coupons. Institut-Canadien.—Soirée dramatique. Institut-Canadien.—Le Diable Rouge. Institut-Canadien.—Un duel à Poudre.



DES SOUMISSIONS seront reçues à ce département, à Ottawa, jusqu'au QUATRIÈME jour de FÉVRIER prochain, pour la construction d'un PILLER en bois de charpente et d'une tour en bois à destination d'un PHARE, pour remplacer ceux qui se trouvent à quelque distance de Dorval, Lac St. Louis, comté de Jacques-Cartier, P. Q.

On peut voir les plans, spécifications et se procurer des blancs de soumissions à ce département et à Montréal au bureau de l'inspecteur de la police maritime.

Les soumissions portant à l'endroit « Soumission pour le Phare Dorval », doivent être adressées au sous-sigé.

Wm. SMITH, Député Ministre de la Marine. Département de la Marine. Ottawa, 10 janv. 1879.

M. JOLICŒUR, No. 165 RUE SPARKS.

CHAUSSURES de commande, confectionnées dans les derniers goûts, sans délai. Assortiment complet de chaussures faites à mon établissement toujours en mains. Ottawa, 26 Dec. 1878.

MATÉRIAUX POUR L'HISTOIRE. La Société Littéraire et Historique invite ceux qui possèdent des documents, lettres, chartes, rapports, M. S. S., inédits sur l'histoire primitive du Canada, de vouloir bien donner communication au « Comité des Documents Historiques », en vue de rendre la Société depositaire de ceux-ci. Une somme pécuniaire et à l'époque du feu, vient d'être construite sous la bibliothèque pour y déposer les M. S. S. de la Société ainsi que ceux qui lui sont confiés.

En certains cas la Société est disposée à acquiescer moyennant finance, certains M. S. S. précieux.

Par ordre du Bureau de Direction. J. M. LEMOINE, Président. A. ROBERTSON, Sec. Lit. et Hist.

BANGS & Co., IMPORTATEURS ET FABRICANTS DE

Chapeaux, Casques

FOURRURES, No. 37, Rue Sparks.

FOURRURES réparés et fait à l'ordre, sous le plus court délai. Ottawa, 26 Dec. 1878.

EN GROS ET EN DETAIL

NOUS conseillons à nos amis et au public en général d'acheter leurs

ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS, DE Baskerville et Freres

Notre assortiment a été directement importé, et nous garantissons toutes nos Marchandises pour la meilleure qualité, et que nous vendons aux

PLUS BAS PRIX. Personne ne peut vendre meilleur marché et en général aussi bon marché que nous. Ottawa, 26 décembre, 1878.

Dr. L. L. VOLIGNY, Pharmacie Canadienne, 267, RUE DALHOUSIE.

Beaucoup de Médicines Patentées. Ottawa, 26 décembre, 1878.

AMOS ROWE, ENCANTEUR ET AGENT POUR LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE. — BUREAU — 26— RUE RIDEAU, — 26 OTTAWA.

S. & H. BORBRIDGE, FABRICANTS ET MARCHANDS DE Harnais, Selles, Portemanteaux, Valises, Sacs de Voyages, Valises à main, etc. COUVERTES POUR CHEVAUX.

BOTTES SAUVAGES, faites sur le plus court délai. Coins des rues Rideau et Mosgrove. OTTAWA. Ottawa, 26 Dec. 1878.

ALEXIS FOISY.

Ferblantier, Plombier, etc. 223 RUE DALHOUSIE. 223

A constamment en mains un assortiment complet de

FERRAILLANTERIE, CHRYSTAL, LAMPES, HUILE DE CHARBON,

et tous les matériaux nécessaires pour l'éclairage. Toutes commandes seront exécutées avec promptitude et aux taux les plus réduits.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

PROTECTION!! PROTECTION!! CONFORMÉMENT aux vœux exprimés le 17 Septembre dernier par la grande majorité des électeurs de la cité d'OTTAWA, N. A. SAVARD vient de se décider d'accorder plus de protection à ses nombreuses pratiques en faisant une nouvelle réduction sur ses

Épiceries et Liqueurs. Que chacun s'empresse de profiter de la réduction énorme de

25 Par Cent. VOICI UNE PREUVE: Beau Hainis Valence, 5 ets à la boîte. Carrots, 3 lb pour 11 ets. Grackers Village, 8 ets à la lb, assortis. Savon de famille, 10 Barres pour 25 ets. Huile de Charbon, 24 ets. gallon Imperial. Célèbre fleur préparée à bon marché. Edm. un assortiment d'Épicerie des mieux choisies dans les marchés de Montréal, Kingston et Toronto.

Liqueurs: Vin Rouge, \$1.50 le gallon Imperial, Gin, Brandy, Rye, Proof Whisky.

A bon marché!! A bon marché!!! N'oubliez pas la place: N. A. SAVARD, Coins des rues King et St. Patrice, OTTAWA.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

C. O. DACIER, Pharmacien, 517 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médicines pharmaceutiques, Articles de toilette, Teintures, de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.

Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc. Ottawa, 26 Dec. 1878.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 255 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS

L'Hotel «Royal Exchange.»

CIGARES, Tabac et Papes de première qualité constamment en mains. Ottawa, 26 Dec. 1878.

Jos. SENECAI, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits. JOS. SENECAI, No. 261, rue Dalhousie, Ottawa, 26 décembre 1878.

GIBIER ET POISSON. On trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier Est, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Dec. 1878.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERILLANT ET FER GALVANISÉ ET CONSTRUCTEUR DE FOURNAISE A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile à Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix.

Ouvrages et réparations faites promptement et avec exactitude. Ottawa, 26 Dec. 1878.

Le Propriétaire du Magasin

QUI A POUR ENSEIGNE LA Grosse Boule Verte,

Et qui est si bien connu en cette ville, desiré annoncer à ses nombreuses pratiques qu'à partir de

LUNDI, 2 FÉVRIER PROCHAIN, Il fera une grande vente de COUPONS DE TOUTES SORTES DE MARCHANDISES, En attendant qu'il reçoive son immense

ASSORTIMENT DU PRINTEMPS. Ces effets seront vendus pour la moitié du prix coûtant. C'est l'intérêt du public de profiter de ce grand avantage.

A LA BOULE VERTE, COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE J. L. RICHARD, Propriétaire. Ottawa, 31 janvier 1879.

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS! Chenet, Tassé & Cie., 68 RUE RIDEAU, ENSEIGNE DE L'ÉTOILE.

Présents pour le Jour de l'An, a grand marché.

Grande variété d'articles de modes. On recommande particulièrement le Département du Tailleur.

Ottawa, 26 décembre 1878.

Etablissement de Tailleur DE "BROADWAY," 261 Rue Wellington, vis-à-vis l'Eglise St. André

LA GRANDE VENTE DE P. C. AUCLAIR COMMENCERA

Mardi, 7 Janvier 1879.

Étant sur le point de déménager mon Etablissement dans un Magasin plus spacieux sur la RUE SPARKS, mon présent assortiment de HARDWARE FAITES doit être vendu dans les TRENTE JOURS qui suivent, et sera offert à des prix sans précédents à Ottawa.

Les lignes spéciales qui suivent méritent votre Attention IMMÉDIATE.

200 paires pantalons de la meilleure étoffe, seulement... \$1.60 la paire. 300 " pantalons du meilleur Foyer Canadien, ... \$1.75 à 2.25 " 150 Pca Jackets, bien doublé et bien faits, seulement... 3.00 chaque. 200 " meilleur étoffe canadienne, seulement... 3.50 " 200 " en drap de Castor, bleu, brun et noir, seulement... 4.00 " 100 Pardessus en drap de Castor, bleu, brun et noir, seulement... 5.00 " 200 Ulsters, bonne étoffe montonnée, seulement... 5.50 " 200 " extra... 6.00 " 75 " en drap de Nap, tout laine... 8.00 "

AVIS: Les Habillements ont tous été taillés et faits au magasin d'après les Patrons de Pratique.

Les Habillements d'Enfants seront vendus à moitié prix

Un lot de Chemises blanches pour messieurs, seulement... 25 ets. chaque. Un lot de Collets en Toile... 5 "

Venez Examiner notre Assortiment vous-même. Une réduction de 20 par cent sera allouée sur tout Habillements faits à ordre pendant le mois de Janvier, pour argent comptant seulement.

P. C. AUCLAIR, 261 Rue Wellington. Ottawa, 15 Janvier 1879.

ARRIVAGE DE \$30,000 DE MARCHANDISES SECHES, DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empresse de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT. Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs. Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

\$30,000 de Marchandises SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES. Ne manquez pas de venir à la

LIVERPOOL HOUSE 61 RUE RIDEAU, 61. Vous aurez certainement la valeur de votre argent.

J. B. BRANNAN. LE PORTRAIT DE FEU Mgr. CONROY, Délégué Apostolique en Amérique, est en vente aux bureaux du Foyer Domestique, au raison de \$1.00 par copie, ou \$8.00 par 12 copies. Ottawa, 26 décembre 1878.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House. W. H. WALKER, | A P. McINTYRE. Ottawa, 26 Dec. 1878.

O'GARHA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc., Bureau, Block de Ilav, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House. MARTIN O'GARHA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON. MOSCHOVE & PEARSON, Avocats, Notaires, etc., Bureau—Vis-à-vis le Russell House, au-dessus du magasin de chaussures. Arg. à prêter sur propriétés foncières.

AGRICULTURE.

ENGRAISSEMENT DU BŒUF.

INFLUENCE COMPARATIVE DE L'ISOLEMENT DU BŒUF, DE L'EXERCICE DU TRAVAIL ET DU REPOS, DE L'EXERCICE.

Beaucoup de cultivateurs croient que l'isolement, le silence et l'obscurité sont nécessaires à un bœuf à l'engrais. D'autres sont convaincus qu'un léger exercice stimule l'appétit et facilite la digestion du bœuf à l'engrais.

Je ne suis pas partisan de l'isolement absolu du bœuf à l'engrais dans l'obscurité. Je veux pouvoir observer mes bêtes à tous les instants du jour, et je veux qu'une étalle soit chaude, mais claire et propre. Je ne crois pourtant pas que pendant l'hiver on doive faire prendre de l'exercice aux bœufs qu'on engraisse, à moins qu'on n'engraisse qu'un très-petit nombre de bœufs qu'il soit facile de bien surveiller.

Le froid, la pluie, la neige, la glace qui couvre la terre, peuvent occasionner des accidents, surtout à des animaux qui courent, sautent, luttent ensemble, et se frappent de leurs cornes d'une manière souvent dangereuse.

Les bêtes bovines qui restent continuellement à l'étable n'y témoignent pas cette inquiétude, ce besoin de mouvement qui agite un cheval condamné à l'inaction. Souvent même on a de la peine à faire lever un bœuf qui digère et rumine, on voit qu'il jouit complètement des deux plus grands biens de l'être non pensant chez lequel le sexe n'existe : plus d'abondance de bonne nourriture et repos absolu.

Je ne pense donc pas que l'exercice soit nécessaire, et je crois que c'est seulement par l'étable, par un passage journalier, que nous devons stimuler extérieurement la vitalité du bœuf à l'engrais.

ENGRAISSEMENT DES V. LAILLES.

CHAPONS.

On donne le nom de chapons aux mâles chez lesquels on a éteint la faculté de se reproduire. Dans cet état d'humiliation, les corps prennent plus de développement. Leur chair est plus délicate, leur engraissement plus facile.

CASTRATION.

C'est environ à l'âge de quatre mois qu'on fait subir aux vaches la castration; si on les opère plus jeunes, on nuirait à leur développement, si on les opère plus tard, ils succomberaient en grand nombre aux suites de l'opération; il faut choisir un temps un peu frais, plutôt humide que sec, et éviter les grandes chaleurs.

Avant de les faire chaponner, on reunit sous une tunique tous les jeunes corps en état de subir l'opération et on les examine avec soin, afin de réserver ceux qui peuvent être conservés avec avantage pour la reproduction.

On opère toujours le matin les animaux à jeun. On se munit de couteaux ou ciseaux bien tranchants, et d'une grosse aiguille enfilée de fil ciré. Si on a un grand nombre de castrations à faire, il faut avoir un bon bistouri, parce que plus la bête est nette, plus elle a de chances de guérison. On aide place sur les genoux de l'opérateur l'animal couché sur le dos, la tête en bas, et le tient solidement, le croupion tourné en avant, la cuisse droite fixée le long du corps, et la gauche portée en arrière, afin de découvrir le flanc gauche, sur lequel l'incision sera faite.

Après avoir arraché les plumes depuis la pointe du sternum jusqu'à l'anus, on pince la peau longitudinalement et on fait une incision transversale d'environ deux pouces de long depuis l'anus jusqu'au flanc droit au-dessous du sternum. Dès que la peau est incisée, on découvre un muscle; on le soulève à l'aide de l'aiguille ou d'un petit crochet en fer appelé érigne, on le sépare des intestins et on le coupe avec les ciseaux ou le bistouri; on voit alors le péritoine, membrane lisse, mince, transparente; on lui fait une incision assez large pour permettre d'introduire le doigt dans le ventre. Si une portion de l'intestin tend à s'échapper, l'opérateur la repousse avec précaution dans le ventre, puis, introduisant le doigt indicateur de la main gauche bien graissée, il le dirige sous les intestins, vers la région des reins, un peu sur le côté droit et au-dessus du croupion. Il est assez difficile d'arriver jusque-là, surtout si le coq est de grosse espèce. Là le doigt rencontre un corps gros comme un haricot assez fort, qui est lisse et mobile, quoique adhérent, on l'arrache et on l'attire vers l'ouverture par lequel on le fait sortir, ce qui nécessite de l'adresse et de l'habitude. Ce corps échappe parfois avant d'être extrait et il est très-difficile de le retrouver; s'il a été bien détaché, il peut rester dans le corps de l'animal sans grave inconvénient; mais il vaut mieux le retirer. On procède de la même manière pour le second organe, qui se trouve à côté de l'autre, du côté gauche, puis on lave les lèvres de la plaie avec un peu d'eau de-vie camphrée, ce qui n'est pas même indispensable, et on les maintient en contact par quelques points de suture pratiqués avec l'aiguille et le fil ciré.

Pour placer ces points de suture, il faut avoir soin, chaque fois qu'on enfonce l'aiguille, de soulever la peau, afin d'éviter de soulever les intestins ou de les couler dans la suture, ce qui déterminerait des accidents mortels.

Le cheval à quatre.

Un jeune homme voulant aller se divertir à la campagne avec quelques-uns de ses amis, loua un cheval la veille; et pour s'en assurer il paya douze francs d'arrhes. A peine fut-il rentré chez lui qu'on vint lui dire

que la partie était remise à un autre jour. Comme il ne voulait pas perdre l'argent qu'il avait donné, il alla trouver le loueur de chevaux, demanda à voir celui qui lui était destiné et se mit à le mesurer à diverses reprises de la tête à la queue pendant plus d'une demi-heure. —Aurez-vous bien fini? lui dit le maître qui commençait à s'impatience. —J'examine, s'il est assez long. —Comment, assez long? —Oui, assez long, parce que nous devons monter à quatre dessus. —A quatre? —Oui à quatre. —Eh bien, reprit l'autre, allez chercher ailleurs des chevaux à quatre, le mien ne sera pas pour vous. —J'ai donné douze francs, je l'aurai! —Tenez, voilà vos douze francs. Et le marchand sortit de la maison, il dit à un de ses voisins qui était devant sa porte: —Pierre, si tu as un cheval pour quatre, voilà un acheteur qui fera bien ton affaire.

Pour la computation rapide de l'intérêt.

La réponse est en "cents." Séparez les deux chiffres de droite pour l'exprimer en dollars et en "cents."

Quatre pour cent—Multipliez la somme par le nombre de jours et divisez par 72.

Six pour cent—Multipliez la somme par le nombre de jours et divisez par 6.

Huit pour cent—Multipliez la somme par le nombre de jours et divisez par 45.

Dix pour cent—Multipliez la somme par le nombre de jours; élevez le dernier chiffre à droite et divisez par 4.

Dix pour cent—Multipliez la somme par le nombre de jours et divisez par 35.

Douze pour cent—Multipliez la somme par le nombre de jours; élevez le chiffre à droite, et divisez par 3.

Quinze pour cent—Multipliez la somme par le nombre de jours et divisez par 24.

Dix-huit pour cent—Multipliez la somme par le nombre de jours, élevez le dernier chiffre à droite et divisez par 2.

Vingt pour cent—Multipliez par le nombre de jours et divisez par 18.

L'abbé Paramelle.

Ce personnage était donc, par la nature et l'étude, de la faculté singulière de découvrir les sources d'eau cachées dans le sein de la terre, et a rendu de grands services de ce genre dans vingt-quatre départements qu'il a déjà parcourus.

Dans une importante commune du département de l'Yonne, l'abbé Paramelle fut un jour appelé à l'effet d'indiquer une source sulfureuse pour amener une fontaine jaillissante publique. Le géologue accourut, et le jour même de son arrivée, la source était trouvée. Ce résultat si heureux pour la ville ne fut pourtant pas également apprécié. Le peuple travailleur et applaudi de grand cœur; mais chez quelques gros bonnets il en fut autrement. D'autres projets avaient été faits, et on se mit à discuter s'il était bien possible qu'il y eût une source là où l'abbé Paramelle l'avait indiquée, et cela sans que personne s'en fut douté avant lui. L'esprit de parti, qui gâte toujours tout, avait passé par là.

Cependant le maire fit creuser et on trouva la source précisément comme l'abbé Paramelle l'avait annoncé le savant hydrologue. Mais les opposants ne se tinrent pas pour battus; au contraire, ils eurent la majorité au sein du conseil municipal qui déclara: "Que la source inventée par M. l'abbé Paramelle, n'étant pas une source, il n'y avait pas lieu de construire la fontaine projetée."

Le maire, fort embarrassé de cette délibération singulière, écrivit à Saint-Gerét, priant M. l'abbé Paramelle de vouloir bien l'aider, par une démonstration synchrétique, à réfuter victorieusement les objections de la majorité. Mais le géologue n'en fit rien. Il se souvint des paroles de l'Evangile, et répondit simplement au maire: "Mon opinion est que c'est une source, et qu'il faut se hâter de construire la fontaine projetée. Ceux qui seront de mon avis iront y puiser l'eau dont ils ont besoin; les autres pourront toujours aller à l'abreuvoir."

Ceux qui savent réellement une tasse de café, devraient essayer le mélange sans rival de Buchanan.

BULLETIN COMMERCIAL.

MARCHE D'OTTAWA.

Table listing market prices for various goods like flour, grain, and oil in Ottawa, dated 31 January 1879.

Lards, Jambons, etc.

Table listing prices for lard, ham, and other meats in Ottawa, dated 31 January 1879.

Provisions, etc.

Table listing prices for various provisions like butter, sugar, and flour in Ottawa, dated 31 January 1879.

Huile et Poissons.

Table listing prices for oil and fish in Ottawa, dated 31 January 1879.

Volailles.

Table listing prices for various poultry in Ottawa, dated 31 January 1879.

Gibier Sauvage.

Table listing prices for wild game in Ottawa, dated 31 January 1879.

Peaux et Laine.

Table listing prices for skins and wool in Ottawa, dated 31 January 1879.

Marché au Cuir.

Table listing prices for various types of leather in Ottawa, dated 31 January 1879.

Dr. F. X. Valade

Text describing the medical services of Dr. F. X. Valade, located at Rue St. Patrice.



Le Magasin de Thé du Peuple.

F. LALONDE

Text describing the wine and provisions store of F. Lalonde, located at 129 Rue Sussex.

VINS ET PROVISIONS,

ARGENT A PRETER

N. F. BOISSONNAULT

Text describing the services of N. F. Boissonault, a bank and exchange agent.

Bureau No. 184 Rue Wellington

Text describing the services of the Bureau No. 184 Rue Wellington.

FITZSIMMONS & BROWN.

Text describing the services of Fitzsimmons & Brown, merchants of wine and liquor.

Chas. Desjardins,

Text describing the services of Chas. Desjardins, an insurance agent.

40 rue Elgin. 40

Text describing the services of the business at 40 Rue Elgin.

THOMAS PATTERSON,

Text describing the services of Thomas Patterson, a grocery store.

L'HIVER ENCORE UNE FOIS!

MURPHY A L'AVANT

Text advertising Murphy's products, including various types of shoes and boots.

GEO. MURPHY,

Text describing the location and services of Geo. Murphy's store.

ARGENT A PRETER

Text advertising money lending services.

AVIS.

Text providing public notices and information.

LE CHEMIN DE FER

Text providing information about the railway schedule.

St. Laurent et Ottawa.

Text providing information about the St. Laurent and Ottawa railway line.

Text providing information about the railway schedule.

J. JAMES KEHOE,

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

Text describing the services of J. James Kehoe, an attorney.

GRAND MASSACRE !!!

MM. KEARNS & RYAN

Text advertising the sale of goods by MM. Kearns & Ryan.

M. J. A. PINARD,

Text advertising the services of M. J. A. Pinard.

H. G. ROCHE.

Text advertising the services of H. G. Roche.

Text advertising the services of H. G. Roche.

CIRCULAIRE.

FOUR DE L'AN 1879.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

Text advertising the sale of goods for the New Year.

AGENCE GENERALE

De Placements et d'Assurances,

COURTIER ET MARCHAND A COMMISSION,

ÉTABLIE EN 1870.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES.

LA COMPAGNIE DE PLACEMENTS NATIONALE DU CANADA,

(LIMITÉE.)

CAPITAL \$2,000,000.

ARGENT A PRETER

Text describing the services of the agency.

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES ACHETÉES ET VENDUES

A COMMISSION.

AGENT POUR LES COMPAGNIES DE STEAMERS Océaniques SUIVANTES:

Text describing the services of the agent.

ASSURANCES,

LA "CITOYENNE" DE MONTREAL,

SIR HUGH ALLAN-Président.

CAPITAL \$2,000,000.

FEU, VIE, GARANTIE ET ACCIDENTS,

LES ASSURANCES DE GARANTIE SONT UNE SPÉCIALITÉ,

L' "UNION." Capital \$1,000,000.

Président, HON. J. C. AIRINS.

LA CANADIAN STEAM USERS INSURANCE ASSOCIATION,

CAPITAL \$500,000.

Président, HON. A. CAMPBELL.

Text describing the services of the insurance companies.

Text describing the services of the insurance companies.

PROTECTION

CONTRE LE FROID.

CANADA.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.

Text advertising the sale of goods for protection against cold.